

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER
Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ
Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE
Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER
Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE
Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND
Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE
Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD
Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT
Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"... *Where would you advise me to visit?*" he asked.
"*The planet Earth,*" replied the geographer. "*It has a good reputation.*"

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



Le Festival Mondial

The World Festival

présente / presents

LA SAISON D'OPÉRA DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

THE MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA OPERA SEASON

O T E L L O

*Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal*

14,17,20,23, VII. 1967

OTELLO

de / by : GIUSEPPE VERDI

Livret / Libretto : ARRIGO BOÏTO

d'après / after : SHAKESPEARE

Avec la permission de l'éditeur et détenteur du copyright :
By permission of the publisher and copyright owners :

G. RICORDI & CO. (CANADA) LTD.

Chef d'orchestre / Conductor : ZUBIN MEHTA

Distribution, par ordre d'entrée en scène :
Cast, in order of appearance :

Iago	Louis QUILICO
Cassio	Jean BONHOMME
Roderigo	André LORTIE
Montano	Allan FINE
Otello	Jon VICKERS
Desdemona	Teresa STRATAS
Emilia	Fernande CHIOCCHIO
Héraut / <i>Herald</i>	Raymond PINCINCE
Lodovico	Gaston GERMAIN

Mise en scène / <i>Directed by</i>	Carlo MAESTRINI
Décors / <i>Sets</i>	Jean-Claude RINFRET
Costumes	Suzanne MESS
Chef des chœurs / <i>Chorus Master</i>	Marcel LAURENCELLE
Chorégraphie / <i>Choreography</i>	Irène APINÉE
Éclairage / <i>Lighting</i>	Wallace RUSSELL
Ensemblier / <i>Property Manager</i>	Jean-Paul ROBINETTE
Directeur de scène / <i>Production Stage Manager</i>	Roland LAROCHE
Régisseur / <i>Stage Manager</i>	Yvon LELIÈVRE
Assistant régisseur / <i>Assistant Stage Manager</i>	Serge LEVAC
Décors construits par / <i>Sets built by</i>	Les Ateliers Roland Gingras
Peinture / <i>Painting</i>	Va-Po



Teresa Stratas, Jon Vickers — à une répétition / at rehearsal

"OTELLO" de Verdi

par Claude Gingras, chroniqueur musical à "La Presse" (Montréal)

De 1839 à 1871, Giuseppe Fortunio Francesco Verdi livra au monde une moyenne d'un opéra par année. Après "Aïda" (1871), Verdi cessa d'écrire pour la scène. Il composa un quatuor à cordes (dans lequel il montre qu'il est quand même resté fidèle à l'écriture théâtrale) et de la musique religieuse (notamment le fameux "Requiem", à propos duquel on pourrait parler d'"Aïda" à l'église).

Comment expliquer que Verdi ait abandonné la scène, et qu'est-ce qui l'y fit revenir, après cette absence de dix ans ? En 1881, Verdi a 68 ans. Il est aux portes de la vieillesse. Il a derrière lui une carrière bien remplie. Sa renommée est mondiale. Sa fortune est imposante et il vit en grand seigneur. Il possède un vaste domaine à Sant'Agata et l'hiver, il occupe un étage complet du Palazzo Doria, à Gênes. Enfin, il vient d'être élu sénateur du royaume d'Italie. Bref, il pourrait cesser de composer...

Ses amis le pressent d'écrire un autre opéra car le triomphe d'"Aïda" est déjà loin. Les journaux, de même, s'inquiètent de ce silence. Verdi réfléchit. Il ne peut plus se permettre de décevoir le public, il ne peut risquer d'essuyer un fiasco, d'autant plus que la popularité de Wagner a gagné l'Italie. Verdi va entrer en contact avec un jeune poète et compositeur qui représente la nouvelle école italienne, opposée, par conséquent, à l'esthétique verdienne. Du choc des idées naîtra la lumière, une "nouvelle" lumière. Cette "rencontre des Anciens et des Modernes" produira un résultat inespéré, l'un apportant ce qui peut manquer à l'autre. Verdi a besoin de renouveler son style car il sent (son éditeur aussi) que le vent tourne...

Ce personnage qui va jouer un rôle décisif dans la vie de Verdi, il s'appelle Arrigo Boïto. La rencontre est provoquée par l'éditeur de Verdi, Ricordi, qui veut que le compositeur le plus illustre de la maison, sans renier son passé, soit

quand même "de son temps". De longues et fréquentes conversations entre Verdi et Boïto naîtra le projet de mettre en musique le drame de Shakespeare, "Othello", malgré la réalisation déjà accomplie en 1816 par Rossini avec "Othello, ossia il Moro di Venezia".

Les deux hommes se mettent à l'oeuvre, mais dans le plus grand secret. Jamais encore Verdi n'aura travaillé aussi longtemps à une oeuvre, jamais encore il n'aura senti à quel point le monde a les yeux fixés sur lui. Verdi est conscient de travailler à l'oeuvre de sa vie. Il faut éviter l'échec et même le demi-succès. Cet "Othello" doit être une réussite complète sur tous les plans. Il le sera. D' "Othello", Verdi laissera un amas d'esquisses plus considérable que pour tous ses ouvrages antérieurs.

En 1883, un événement important bouleverse le monde musical : la mort de Wagner. Les malins y voient la disparition, pour Verdi, de son plus proche rival, mais la responsabilité du compositeur n'en devient que plus grande car le voici seul à régner sur l'opéra mondial. Un autre sujet vient déranger Verdi dans son travail : la préparation de la version italienne de "Don Carlo" pour La Scala (1884) car l'ouvrage a été créé en français à l'Opéra de Paris dix-sept ans plus tôt. Mais dès après le "Don Carlo" italien, Verdi et Boïto travailleront sans arrêt à "Othello".

Cependant, les relations entre Verdi et Boïto ne sont pas toujours roses. Verdi considère Boïto un peu comme un adjoint, comme un "rhétoricien imberbe", faisant fi parfois des recommandations de Boïto concernant l'importance du texte par rapport à la musique. Suivant Boïto, la musique doit servir le texte; Verdi va presque jusqu'à affirmer le contraire. Si bien que Boïto regrette ouvertement de n'avoir pas lui-même mis "Othello" en musique, et que Verdi, de son côté, ne cache pas sa nostalgie du "Roi Lear", que depuis des années il songe à mettre en musique.

Néanmoins, malgré certaines difficultés d'ordre personnel avant tout, "Othello", de Verdi et Boïto, est à peu près terminé à la fin de 1885. Mais Verdi va passer toute l'année suivante à choisir ses interprètes, modifiant au besoin certains détails, suivant les possibilités de chacun. Il assiste à chaque audition, à chaque répétition, et il interdit l'accès de la salle à qui que ce soit. La curiosité du public en est d'autant plus piquée; celle des journalistes également (l'activité musicale avait à cette époque, en Italie, l'importance qu'a chez nous, aujourd'hui, la vie politique ou sportive). Quelques ajustements encore, quelques retouches... Verdi met le point final à son manuscrit le 1er novembre 1886.

"Othello", vingt-quatrième et avant-dernier opéra de Verdi, voit le jour le 5 février 1887, à La Scala de Milan, après six années, donc, de préparation presque continue. Immense succès de public et de critique, bien que l'on soit un peu perplexe au sujet du nouveau "style" manifesté par Verdi. Le septuagénaire est proclamé dès lors le maître absolu non seulement de l'opéra italien mais de l'opéra tout court.

Avec "Othello", Verdi renouvelle entièrement sa "formule". Son oeuvre n'est plus une suite de grands airs reliés entre eux par des dialogues et des récitatifs. Au contraire, le discours musical y est parfaitement continu et les airs, comme tels, y sont à peu près inexistantes (il n'y en a que deux, en fait : le "Credo" d'Iago et la "Prière" de Desdémone, encore que dans ce dernier cas nous soyons plutôt en face d'une grande scène dramatique). Verdi cherche l'expression dans une déclamation plus libre et plus proche du véritable sens des mots, cependant que l'orchestre tend à peindre les sentiments plutôt que l'action elle-même. En somme, Verdi a signé, avec "Othello", un opéra qui est absolument "moderne" par rapport à tous ses ouvrages précédents.



Carlo Maestrini (metteur en scène / director), Zubin Mehta (chef d'orchestre / conductor)

OTELLO : FACT OR FANCY ?

by Jacob Siskind, *Entertainments Editor*, "The Gazette", Montreal

Verdi's "Otello", his greatest opera according to some critics, has been the subject of so much talk and history that it is often impossible to distinguish fact from fancy.

For example the probably apocryphal story is told that the young Caruso, learning the role for the first time, was told by the stage director exactly how the role should be played, how the head should be turned at any given moment, the correct gestures for an authentic interpretation as the composer wanted it, musically and dramatically. But, the story continues, there was one particular moment that had the young tenor puzzled. He was instructed to move off to the wings during an important dramatic sequence, disappear for a moment, and then come back on to finish the aria.

"That's the way Verdi wanted it from the very first performance," he was told. And there was no questioning the composer; he was dead by this time. But Francesco Tamagno, who created the role, was still alive and so, undaunted, the younger man approached the elder, now retired, to seek the motivation for the strange interlude in the wings. When the two finally met, some months later, the younger was diffident about broaching the subject. Finally, as their meeting broke up, he summoned the courage to ask the significance of the little piece of by-play.

Tamagno's brows knit for a moment, struggling to remember the moment in the score, then, suddenly, the light came.

"I know," he exclaimed, "that's where I go off-stage to spit!"

It is such stuff that operatic traditions are made on. And one of the advantages of having a young company offer a great classic is that few of the meaningless traditions are kept. Only those that have significance to a contemporary audience survive.

But legends die hard, and it is especially difficult for the man who has become a legend in his own life-time. Verdi faced this problem daily in his old age. His pen had been silent for years after the success of "Aida", and he was probably frightened to start composing again — terrified that the muse had left him forever. It was after the eight years of silence following "Aida" that the first plans were made to draw Verdi out of his shell, to get him to set his hand to paper once again. Peppina, his wife, and Ricordi, his publisher, arranged a meeting with Franco Faccio, one of the leading conductors of the day. The four sat and chatted, and somehow the conversation got around to the subject of opera, to Shakespeare, and to how the two could be wedded. Boïto, a fine composer in his own right, was mentioned as a possible librettist, and soon the two men, Boïto and Verdi, were in consultation.

But the process was long and difficult. Verdi, like so many older men no longer certain of their powers, wanted to be coaxed, pleaded with. He wanted reassurance that it was really a work of art that people wanted, not just some sort of quick success, a bubble reputation on the strength of his name alone. Verdi wanted desperately to be loved, so he kept rejecting everyone and everything about him.

But Boïto played him at his own game. If Verdi was crafty, Boïto had the patience to out-wait him. It took five years of waiting, but it was worth it. And sixteen years after "Aida", "Otello" was finally performed.

It had been a long hard struggle. Actually Verdi wanted to do an opera on a Shakespeare theme, but his own preference was for Lear. He could more easily identify with that character. Age was becoming increasingly oppressive, and the hand of death had become more and more apparent as friend after friend, and even remote but respected public figures, began to disappear from the scene. The death of Wagner affected him, even though he had never known him.

But the opera and Boïto's libretto fascinated him, and he kept at it, despite all the distractions. For years he kept up a correspondence about the characters, the costumes, the settings, the music — without really getting down to doing anything. He seemed determined to bide his time, force fate to grant him sufficient respite to work on this piece at his own terms. All the while he allowed his ideas to jell, bouncing them off his friends to get their reactions.

By 1883, four years after the project had first been undertaken, he told his publisher that he had not yet written a note. In 1885 he wrote to Victor Maurel, his first Iago, that "the opera is not completely finished, as has been stated, but is well advanced towards completion. I am in no hurry to finish it, because up to now I have not made up my mind to produce it." And it must be remembered that the premiere took place three months after the work was finally completed, at La Scala, in February 1887, sixteen years after "Aida", eight years after it was first thought of, and 80 years ago this season.

Francis Toye, in his much admired biography of Verdi, has this to say about the score:

"In my view 'Otello' is the greatest of Verdi's operas. Owing to its wonderful sense of form, its unparalleled technical skill, musicians have, as a rule, ranked 'Falstaff' first. There exist, however, qualities in a work of art more important than what may be called its professional attributes. All things said and done, the greater nobility of the theme of 'Otello' must be taken into account. Have the love, the anguish, the passion and the hatred of human beings ever been presented to an audience with deeper insight or poignancy than in this music? I think not. Shakespeare himself did not do, could not have done, better."

RÉSUMÉ DE L'ACTION

par Claude Gingras
chroniqueur musical à "La Presse" (Montréal)

PREMIER ACTE

Un port de l'île de Chypre, alors sous la domination de Venise, à la fin du quinzième siècle. Sans ouverture ni prélude, l'ouvrage débute par un éclat de l'orchestre suggérant l'océan déchainé et auquel viennent se mêler les cris de la foule observant la galère qui ramène les troupes cypristes de leur conquête des Turcs. Le navire accoste enfin. Le capitaine des troupes, Otello, également gouverneur de Chypre, en débarque, suivi de ses hommes, et se dirige vers son palais. Une chanson à boire d'Iago dessine déjà le caractère du fourbe, mécontent qu'Otello lui ait préféré Cassio comme lieutenant. Avec son ami Roderigo, Iago prépare un plan de vengeance. Roderigo, pour sa part, voudrait posséder Desdémone, que vient d'épouser Otello. Iago pousse Cassio à s'enivrer puis à se battre en duel avec Montano, qui était gouverneur de Chypre avant Otello. Lorsque celui-ci revient et qu'il surprend Cassio dans cet état, il lui retire son grade et chasse tout le monde. Desdémone paraît. Elle reste seule avec Otello et l'acte se termine par un duo d'amour au clair de lune.

DEUXIÈME ACTE

Le palais d'Otello. C'est ici que Iago chante son air célèbre, "Credo in un Dio crudel" ("Je crois en un Dieu cruel qui m'a créé à son image..."). Iago suggère à Cassio de demander à Desdémone d'interpréter pour lui auprès de son mari. Puis, à Otello, il fait observer l'entretien que Cassio et Desdémone ont dans le jardin au moment où Cassio exprime sa gratitude à Desdémone en lui baisant la main. Elle demande à son mari de pardonner à Cassio, mais Otello, jaloux, la repousse. Elle sèche ses larmes avec le mouchoir qu'Otello lui offrit en cadeau. Otello le lui arrache des mains et le jette par terre. Emilia, femme de Iago et suivante de Desdémone, le recueille. Iago le lui arrache à l'insu de tout le monde. Otello veut en savoir davantage. Iago déclare avoir vu le mouchoir en la possession de Cassio et avoir entendu celui-ci parler, dans son sommeil, de Desdémone. Otello et Iago jurent vengeance.

TROISIÈME ACTE

Une salle du palais. Otello demande à Desdémone de lui montrer le mouchoir qu'il lui a donné. Elle ne l'a pas (et pour cause : Iago l'a placé dans la chambre de Cassio). Otello insulte Desdémone et celle-ci, comprenant de moins en moins l'attitude de son mari, quitte les lieux en pleurant. Iago survient, suivi de Cassio, et suggère à Otello de se cacher pour mieux surprendre la "confession" de Cassio. Iago, qui s'est placé de telle façon qu'Otello ne puisse entendre qu'une partie de la conversation, interroge Cassio sur ses amours avec une certaine Bianca, mais Otello croit que les réponses de Cassio concernent Desdémone. Cassio montre à Iago un mouchoir qu'il a trouvé dans sa chambre et se demande à qui l'objet appartient. Otello, qui voit la scène sans entendre la conversation, est hors de lui. Il n'y a plus aucun doute sur l'infidélité de Desdémone, se dit-il. Otello demande à Iago quel serait le meilleur moyen de tuer Desdémone. "Étouffée dans son lit", suggère le perfide, qui promet de se charger lui-même du sort de Cassio. Otello nomme Iago son lieutenant. La trompette annonce l'arrivée de l'ambassadeur vénitien, Lodovico. Iago revient avec Desdémone. Quand elle dit à Iago qu'elle espère que Cassio rentrera dans la faveur d'Otello, celui-ci l'entend et la frappe, à l'horreur de tous. Lodovico informe Otello qu'il a été rappelé à Venise pour occuper un haut poste, en récompense de ses exploits militaires; Cassio, par ailleurs, a été nommé à sa place gouverneur. Desdémone, persuadée qu'elle a perdu l'amour de son mari, chante une complainte. Otello renvoie tout le monde, puis s'effondre de rage. Pendant qu'au dehors la foule acclame "le Lion de Venise", Iago, montrant Otello évanoui sur le plancher, murmure : "Mon poison produit son effet... Regardez-le, votre lion..."

QUATRIÈME ACTE

La chambre de Desdémone. Celle-ci, aidée d'Emilia, se prépare à se mettre au lit. S'abandonnant à de funèbres pressentiments, elle chante la "Chanson du saule" ("Salce, Salce"), souvenir de son enfance, puis elle récite un "Ave Maria" avant de se glisser sous les draps. Les contrebasses annoncent l'entrée furtive d'Otello. Le Maire éteint la chandelle, se précipite vers le lit de Desdémone, s'arrête soudain, la contemple "une dernière fois", l'embrasse à trois reprises. Elle s'éveille. Il cherche à lui faire avouer son infidélité. Plus elle proteste de son innocence, plus il s'emporte. N'y tenant plus, il l'étouffe. On frappe à la porte. C'est Emilia, qui vient annoncer que Cassio a tué Roderigo. Elle entend Desdémone se débattre et appelle au secours. Cassio, Iago et Lodovico surviennent. Emilia proclame l'innocence de Desdémone et révèle à tous l'infamie de son époux, qui réussit à s'échapper. Mais il est trop tard. Otello implore le pardon de Desdémone et se transperce le cœur de sa dague. Il s'écrase sur le corps inanimé de Desdémone en l'embrassant une dernière fois.

SYNOPSIS

ACT I

A harbour on the island of Cyprus, which belonged to Venice, toward the end of the fifteenth century: the opera has neither overture nor prelude, but begins with a burst from the orchestra suggesting the tumultuous ocean; these sounds mingle with the shouts of the crowd hailing the ship that brings back the victorious Venetian troops who have just defeated the Turks. The ship docks at last. The captain of the troops, Otello, who is also Governor of Cyprus, disembarks followed by his men, and makes his way to the palace. A drinking song by Iago indicates his anger at Otello, who preferred Cassio to him as his lieutenant. With his friend Roderigo, Iago prepares a plan for vengeance. Roderigo is jealous of Otello because he just married Desdemona. Iago lures Cassio into drunkenness which results in a duel with Montano, the former governor of Cyprus. When Otello finds Cassio drunk, he demotes him and chases everyone away. Desdemona appears. She remains alone with Otello and the act ends with a love duet in the moonlight.

ACT II

Otello's palace. Iago sings his famous aria "Credo in un Dio crudel" . . . ("I believe in a cruel God who created me in his image . . ."). Iago suggests to Cassio that he ask Desdemona to plead with her husband for his restitution. He then points out to Otello the conversation taking place between Desdemona and Cassio in the garden just as Cassio expresses his gratitude by kissing her hand. Desdemona enters and asks her husband to forgive Cassio but Otello, his jealousy aroused, pushes her away. She dries her tears with the handkerchief which Otello gave her. Otello snatches it away from her and throws it on the ground. Emilia, Iago's wife and Desdemona's lady-in-waiting, picks it up. Iago snatches it from her. Otello wants to know more of the alleged relationship between Desdemona and Cassio. Iago says he saw the handkerchief in Cassio's possession and that he heard Cassio speak of Desdemona in his sleep. Otello and Iago swear vengeance.

ACT III

A room in the palace. Otello asks Desdemona to show him the handkerchief he gave her. She does not have it for Iago placed it in Cassio's room. Otello berates Desdemona and she weeps as she leaves, mystified by her husband's behaviour.

Iago arrives and suggests that Otello hide where he can hear the conversation between Iago and Cassio. Iago leads Cassio close to Otello so that the Moor can hear only parts of the conversation. Cassio shows a handkerchief he found in his room and wonders whom it may belong to. Otello, who sees without hearing, is beside himself. He no longer has any doubt about Desdemona's infidelity. Otello asks Iago what the best way would be of killing Desdemona. "Strangled in her bed" is the perfidious answer. Iago promises to murder Cassio himself and Otello names Iago his lieutenant. A trumpet announces the arrival of the Venetian ambassador, Lodovico. Iago returns with Desdemona. When she tells him that she hopes Cassio will be returned to her husband's favour, Otello overhears her and strikes her, to the horror of everyone assembled. Lodovico informs Otello that he has been recalled to Venice to occupy a high post, as a reward for his military exploits; Cassio has been named his successor as Governor of Cyprus. Desdemona sings a lament for the lost love of her husband. Otello breaks into a rage and sends everyone away. He falls unconscious to the floor and, as the crowd outside acclaims the "Lion of Venice" Iago gestures triumphantly at the body and sneers, "Behold the Lion!".

ACT IV

Desdemona's room. Helped by Emilia, Desdemona readies for bed. She is prey to dark forebodings and sings the "Willow Song" ("Salce"), a childhood memory, then recites an "Ave Maria" before slipping into bed. The basses announce the furtive arrival of Otello. The Moor blows out the candle, rushes to Desdemona's bed but stops suddenly and looks down at the sleeping figure, kissing her three times. She awakens. He tries to make her confess her infidelity. The more she protests her innocence, the angrier he becomes. His rage reaches a climax and he smothers her. There is a knock at the door. It is Emilia, who comes to announce that Cassio has killed Roderigo. She hears Desdemona's dying words and then shouts for help. Cassio, Iago and Lodovico arrive. Emilia proclaims Desdemona's innocence and reveals the infamy of her husband, who flees, pursued by soldiers. But it is too late. Otello implores Desdemona's forgiveness and pierces his heart with his stiletto.

— from notes by CLAUDE GINGRAS

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoit de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul ROPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
 STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD	Kenneth FRANKEL	Bernard MORIN
Don ACASTER	Denys FRAPPIER	Betty MORRIS
Rae ACKERMAN	Anne GADBOIS	Didi MORTON
Serge ALLAIRE	Huguette GALIPEAU	Janine NADON
Christopher BANKS	Nicole GAUTHIER	Jane NEEDLES
Susan BALDWIN	Michèle GAY	Pierre de NEROME
Marthe BEAUCHESNE	Louise GIRARD	Marcelle OUELLETTE
Judy BERGSTRAND	David GORRING	André OUMET
Normand BISAILLON	Peter GOSLETT	Richard OWEN
Richard BLACKHURST	Marie GUIBERT	Michael PALMER
Marc BLANDFORD	Christian GURNEY	Jacqueline PARADIS
Lucie BOILY	Pat HANLEY	Robert du PARC
Jean-François BONIN	Janet HARPER	Michel PARENT
Raynald BORDELEAU	Peter HAWKINS	Annette PARIS
Mariette BOUCHER	Roger HETU	Robert PATOINE
Louis-Marie BOURNIVAL	Loretta HICKMAN	Jessica PETERS
Carol BRAININ	David HIGNELL	Ellen PIERCE
Shirley BRASS	Gerry HILL	Richard POCHINKO
Philip BRIDGEMAN	Anne-Marie HOLOWATY	André RACICOT
David BRODEUR	Hannah HOROWITZ	Thomas RADFORD
Tatjana-Olga BRUNST	Elisabeth HORTON	Gisèle RAINVILLE
Kaylee CAMPBELL	Carol Ann INGLIS	Monique RENAUD
Marilyn CASSELMAN	Hugh JONES	Gilles de la ROCHELLE
Walter CAVALIERI	Terry LABROSSE	Jill ROSS
Lucille CAZES	Alayn LAMARCHE	Pierre Gil SAINDON
Hilory CHALMERS	Raymonde LAMARCHE	Roger SAMSON
Francine CHALOULT	Theresa LAMER	Rosario SAURIOL
Lionel CHETWYND	Louise LAPLANTE	Josephine SHERIDAN
Micheline CHEVRETTE	Monique LAROSE	Ron SINGER
Lily CHRISNER	Lois LAWSON	Celine SMITH
Normand CHOQUETTE	Georges LEBEL	Rolande SOUCY
Nicole CLOUTIER	Joseph LECLAIRE	Carolyn STRAUSS
Strena CODY	Gérard LEPINE	David THORNTON
Pierre COLLIN	Colette LEJOURNEAU	Anna TROIANO
Gertrude COOKE	John LEWIS	Sandra UNSWORTH
Pierre COTE	Marilyn MacLEAN	Suzanne VERMETTE
Colin CUTTS	Peter MacNEILL	Denise VIENS
Yvan DARVEAU	Susan MANGER	Alice VONCK
Michel DERNUET	Louise-Anne MARCHAND	Donald WALKER
Ian de VOY	Bondfield MARCOUX	Sarah WALKER
Gilles DUCHESNAY	Esther MARTEL	Alan WALLIS
John ELLIS	Paula MARTIN	Sandra WALTON
Jean-Louis FAURE	Gilbert McDONALD	Carole WODDIS
Lyse FONTAINE	Cathy McKEEHAN	Robert YOUNG
José FOREST	Jane MERRICK	Irene ZAGDAJ
	Nathan MILLER	

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.
Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques
 ou d'enregistrement.
*The use of cameras or any type of recording equipment
 is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;
 les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.
*The management reserves the right to refuse admission;
 latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.
This programme is subject to change.

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — Cover design



MaxFactor crée un pur prodige: la poudre comprimée UltraLucent

MaxFactor creates the sheer miracle of UltraLucent Pressed Powder



CHAPEAU
DE MR. JOHN

ROUGE À LÈVRES: IRIDESCENT TINT OF PINK

© 1980 MAX FACTOR & CO.

Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.

MaxFactor





Jean Bonhomme (Cassio)



Louis Quilico (Iago)